

que, si elle lui donnait un peu de soulagement, elle irait faire un pèlerinage à son sanctuaire privilégié, ce qu'elle fit très-religieusement au mois d'août dernier. Dès son retour dans sa famille, elle put avaler toute sorte d'aliments sans éprouver aucune souffrance.—***.

ANGE GARDIEN.—Au mois de janvier dernier, ma mère était prise d'une maladie qui me faisait craindre pour ses jours. Dans ma détresse je me recommandai à Ste. Anne, qui m'a exaucée en rendant la santé à ma pauvre mère.—***.

.—Depuis longtemps je voulais mettre ordre à ma conscience troublée par une vie malheureuse. Je remettais toujours au lendemain cette affaire importante. Enfin, grâce à Ste. Anne que j'ai invoquée particulièrement, j'ai eu le courage de me reconcilier avec le bon Dieu.—.

ÉTATS-UNIS.—Ma sœur ayant depuis quinze jours le visage tout enflé, je craignais que le mal ne devînt très-grave. Alors, je commençai une neuvaine à Ste. Anne, et l'enflure disparut complètement.—Dlle. V. A.

SYLLERY.—Permettez à une protégée de la Bonne Sainte Anne de vous communiquer, suivant la promesse qu'elle en avait faite, ce que cette bonne Mère a fait pour elle. J'avais un fils, résidant aux Etats-Unis, et depuis deux ans, je n'en recevais aucune nouvelle. Je ne saurais exprimer l'inquiétude que je ressentais pour ce pauvre enfant prodigue, moins à cause des accidents auxquels mon imagination me le